

Monsieur;

Je me serois aisé vous adreſſer en autre langue, qui m'est estrangere, combien je m'estime votre Redoublé de cu ſoy si fidele & ſiſſervable, dont vous avez apprenu tout les bons et mauvais moments de cette langue et ſageſſe Langue de mon pauvre ſils. Son viſage marquoit en quelque forte ce qu'il a ſouffert, mais, grace à Dieu, il est sorti de vos mains et parvint aux miennes, en ſeul des se reconſoler de Juy à aussy, au moyen de l'air natal, et des nourritures de la premiere jument, dont je le voy joür avec plaisir, et affermiſſant manifeste de sa ſanté. Je me me repa donc Monsieur, que de vous prier de prier, s'il y a eſpoir de mon pouvoir ou je priez vous oblige de quelque ſervice reciproque. Soyez eny, ſervant, s'il vous plait, qui c'est de grand conſe, et candore Batavo que je m'y offre, et que toujours vous me tenez de.

